

qu'en substituant भोजयन् à भोजयेत् il en résulterait une construction plus facile et plus naturelle ; tous les mss. de M. Haughton , et le ms. dévanâgari donnent भोजयेत् ; un seul ms. le N° XII, porte भोजयन् .

Sl. 130, v. 1, a. दूरादेव पितृपितामहाद्यभिजनशुद्धि-
निवृत्तयेन । = v. 2, a. तीर्थं पात्रं ॥ (Coulloûca.)

Sl. 132, v. 2. एवं मूर्खभोजनेन जनितं दोषं न मूर्ख
एव भोजितोऽपहन्ति किन्तु विद्वान् ॥ (Coulloûca.)

Sl. 133, v. 2. तत्संख्याकान् एव प्रकृतश्राद्धकर्त्ता
ज्वलितशूलार्ध्याख्यायुधलोहपिण्डान् ग्रसते ॥ (Coull.)

Sl. 137, v. 1, b. L'édition de Calcutta et celle de Lon-
dres portent par erreur स्याच्छ्रोत्रियः au lieu de स्याच्छ्रो-
त्रियः. — v. 2, a. मन्त्रसंपूजनार्थं तु ; Jones traduit :
« yet for the sake of performing rites with holy texts. » Je
doute que ce soit le vrai sens. Il me semble que ce passage
signifie plutôt : « mais pour honorer le texte saint étudié par
lui. » Le commentaire de Coulloûca porte : स तदधीतवेद-
पूजनार्थं पूजामर्हति.

Sl. 139, v. 1, a. यस्य मैत्रीप्रधानानि (Coulloûca.)